

## Maxou au jardin vagabond

Dès l'aube ,  
Alors que Hautecombe  
Déroule sa sombre  
Tunique monacale  
Sur le lac du Bourget,  
Pépère et mémère,  
Longent la douce futaie  
De Corsuet  
Et se dirigent vers Mémard  
Avec Petitout.  
L'immense roseau  
De Papi  
S'incline de coté  
Pour saisir  
Avec son index  
Les cinq petits doigts  
De Petitbout  
Tendus vers le ciel.  
Lui trottinera  
Tendu, pendu,  
Aux cotés de son tuteur.  
Ils partent  
Terrasser le crocodile.  
L'approche est longue  
Pour Petitloup.  
Allongé, immobile,  
Suant de rosée  
Crocro nous attend  
Patiemment.  
Maxou l'enlace,  
Le caline, le cajole ,  
Le chevauche,  
Et lui tire les oreilles.  
Puis ils partent lire  
Les étiquettes  
Sans nom des pommiers.  
Un simple numéro  
Sans aucune poésie !  
Ils nous prennent  
Pour une pomme !  
Est ce une Mi août,  
Une Melrose ?  
C'est une Bonne Ente.  
Enter hante le jardinier,  
Qui greffe à œil,  
Ou en couronne.

Si le greffon prend vie,  
 Si l'œil s'éveille,  
 Alors le jardinier  
 Devient empereur,  
 Il transmet la vie.  
 Mais l'attente est longue,  
 Comme une grossesse.  
 Elle peut prendre une saison.  
 Peu importe ,  
 Si c'est pour transmettre  
 Les fruits défendus  
 Du jardin vagabond.



Maison au jardin vagabond

On en connaît  
 Qui parle à son  
 Pour dans le jardin  
 C'est une bonne fête  
 Une maison  
 Est ce une fête  
 Pour une maison  
 Il nous présente  
 Sans aucun profit  
 Un simple numéro  
 Sans aucun bénéfice  
 Puis les parents  
 Et lui tire les oreilles  
 Et cherchent  
 Le calme le calme  
 Mais l'enfant  
 Parfaitement  
 C'est nous attend  
 Sans de roses  
 Allongé immobile  
 Pour Pétit  
 L'approche est longue  
 Ferme le cœur  
 Ils parent  
 Aux côtés de son  
 L'enduit pendu  
 Et trottoirs  
 Tendus vers le ciel  
 De l'été  
 Les cinq petits doigts  
 Avec son index  
 Pour saisir  
 S'inspire de côté  
 Le Papi  
 L'attente longue  
 Avec Pétit  
 Et se dirigent vers Mélanie  
 De l'été  
 De l'été  
 De l'été